Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1980)
Heft: 528

Rubrik: Le carnet de Jeanlouis Cornuz

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

C'est écrit

Palavas-les-Flots, Montpellier, Sète.
A Sète, le «Cimetière Marin» et la tombe de Paul Valéry:
«O récompense, après une pensée, qu'un long regard sur le calme des Dieux!»
Autres tombes dans le cimetière:
«Le vent se lève, il faut tenter de vivre.
L'air énorme ouvre et referme mon livre...» (Valéry)

* * *

Autre inscription (sur une tombe):
«Tu étais la joie de la maison, tu as été un bon époux, un bon père, un merveilleux papi et un gentil tonton.»

Autre inscription encore:
Concession perpétuelle.
Cette concession réputée en état d'abandon fait l'objet d'une procédure de reprise.
Prière de s'adresser à la Mairie.

* * *

En ville, affiches diverses:
S.E.G.I.E. — Gestion Promotion Renovation Crédits.
Les bronzés font du ski.
Joséphine bonne à tout faire. (Avec une bien jolie photo de Joséphine, qui ne semble pas craindre le froid — le Languedoc est sous la neige!)
«Interdit aux moins de 18 ans.»
«La pornographie de ce film poussée à l'extrême ne permet aucune publicité extérieure.»

* * *

«La vague en poudre ose jaillir du roc!
Envolez-vous, pages tout éblouies... (Valéry)

* * *

Un restaurant annonce:
«Spécialités Maison: le *Molotov* plus sauvage, l'aphrodisiaque *Orange mécanique.* Nos punchs: *Caresse des îles, Maladie d'amour, Nuit de Chine*».

* * *

«Rompez, vagues, rompez, d'eaux réjouies. Ce toit tranquille où picoraient des focs.» Valéry: *Cimetière Marin.*

* * *

Cependant, les journaux annoncent:
«Pour avoir eu trop d'amants, elle meurt attachée à un arbre.»
«Mystère autour de Caroline de Monaco: Pourquoi n'annonce-t-elle pas la nouvelle qui bouleverse sa vie avec son mari?»

Et les jouteurs sétois annoncent le *Loto de l'avenir:*
«15 paniers garnis, une énorme surprise, une consolante.»
«VOTEZ CGT!» recommandent les «cocos».
«Ni bigote, ni athée, je m'interroge: je lis *Echo*» affirme une «catho».

Comme on le voit, l'esprit de Paul Valéry est toujours vivant dans sa ville natale:
«O récompense, après une pensée, qu'un long regard sur le calme des Dieux!»

J.C.

DOMAINE PUBLIC

Merci à l'imprimerie Fawer!

Seize ans et quelques mois, un fameux bail! Seize ans et quelques mois de collaboration fructueuse entre «Domaine Public» et l'imprimerie Fawer à Renens/Lausanne. Seize ans et quelques mois de commerce régulier, d'abord bi-mensuel, puis hebdomadaire, ça laisse des traces. Vous en avez, vous lecteurs et amis, apprécié (ou non, en définitive libre à vous) le sommet de l'iceberg: un journal, il est là, un premier vendredi; et déjà la semaine suivante, ce n'est plus un miracle; le rythme est pris (de fait, si nos souvenirs sont bons, pas une seule fois, sous le règne de l'imprimerie Fawer, ce rythme ne fut rompu!).

A l'autre bout de la chaîne, c'est une tout autre affaire, bien sûr. Chaque semaine, en point de mire, le jeudi, jour de l'expédition, et ces échéances qui préoccupent, composition, correction, mise en pages, tirage, pliage, routage, et le sprint final vers la poste, autant d'occasions de court-circuits. A chaque étape, des responsables, des spécialistes de bonne volonté, compétents, maillons indispensables.

Merci donc à l'imprimerie Fawer, pour tous ces paris tenus dans l'ombre anonyme du travail collectif!

Merci tout spécialement à Raymond Fawer, partie prenante à l'«entreprise» d'une presse indépendante dès la fondation du journal, portant DP sur les fonts baptismaux, au même titre que la rédaction animée par André Gavillet.

Aujourd'hui, nos trajectoires se séparent. Côté technique, DP émigre à Lausanne, plus près des bureaux de la rédaction, trouvant un nouvel élan chez un nouvel imprimeur, les Arts et Métiers, comme indiqué pour la première fois au «générique» de page une. Amorce d'un nouveau bail de longue durée qui mènerait votre hebdo au seuil de l'an 2000? A vous, lecteurs, d'en décider en fin de compte, en nous conservant votre confiance!

PS. Comme prévu, ce numéro 528 vous parvient «adressé». Toutes les précautions ont été prises pour que cette mutation technique importante soit assimilée sans dommages pour la régularité de la parution. Vérifiez tout de même l'adresse portée en première page: si elle n'était pas suffisante ou incorrecte, auriez-vous l'obligeance de nous le faire savoir?